

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Sa première pensée fut de rebrousser chemin pour revenir plus tard, car il ne tenait nullement à se trouver nez-à-nez avec le marquis. Celui-ci était avec sa mère; cela n'avait rien d'extraordinaire. Mais, à tort ou à raison, il s'imagina que madame de Perny et M. de Coulange parlaient de lui, que sa mère se plaignait et que le marquis ne se gênait point pour blâmer et flétrir sa conduite. Aussitôt, l'idée lui vint d'écouter ce qu'ils disaient. Après un moment d'hésitation, il tourna sur ses talons et se mit à marcher d'un pas rapide. Il fit le tour d'un pâté de maisons, gagna le petit chemin parallèle à la rue Langier, qu'avait visité Morlot, et arriva à la petite porte, remarquée par ce dernier. Il en avait une clef dans sa poche. Il ouvrit, pénétra dans le jardin, et, sans faire de bruit, marchant sur la pointe des pieds, en se glissant derrière les massifs, il arriva à l'avillon. Il entra et monta l'escalier à pas de loup. Il ouvrit et referma doucement une porte, celle de sa chambre, qu'il traversa pour se glisser furtivement dans le cabinet de toilette. La domestique, occupée dans sa cuisine, ne l'avait ni vu, ni entendu. Nous savons, d'après le plan tracé par Morlot, qu'un double cabinet de toilette séparait les chambres de la mère et du fils. Du côté de la chambre de madame de Perny la cloison était très mince. En s'en approchant seulement et en tendant l'oreille, ils comprit qu'ils parlaient de lui. —J'avoue mes torts, dit madame de Perny, répondant à son gendre; mais que faire maintenant? Je ne peux plus que souffrir et me désoler. Si j'ai été faible, j'en suis bien punie! —Malheureusement, nous n'avons plus rien à espérer, reprit le marquis. Pour le ramener à des idées plus saines et lui faire quitter la voie dangereuse qu'il suit et qui le mène à sa perte j'ai fait tout ce qui dépendait de moi. Je lui ai parlé comme on parle à un frère, à un ami. Patroles perdues. En présence de ses exigences, qui devenaient de plus en plus fréquentes et... brutales, j'ai dû lui fermer ma bourse, persuadé d'ailleurs, que tout ce que je ferais pour lui serait inutile. Madame de Perny soupira. —Je suis très riche, c'est vrai; continua le marquis; mais quand j'ai autour de moi tant d'occasions pour faire le bien, je ne veux pas que ma fortune serve à encourager le mal. Je ne sais pas quel triste sort lui est réservé; quel qu'il soit, il l'aura mérité. Je ne vous rapporte point, je ne l'oserais pas, ce qu'on m'a dit de lui et ce que j'apprends encore de lui tous les jours. S'il est de la honte pour Sosthène, il est aussi pour nous tous. —Est-ce que Mathilde sait? —Bien, heureusement, je lui ai dit la vérité. Sosthène est jeune encore, monsieur le marquis. Il ouvrira les yeux, il verra l'abîme et s'en éloignera. —Je veux vous laisser cet espoir, madame, vous en avez besoin. —Oui, car il adoucit ma douleur. —Croyez-vous que la mienne est pas grande! Croyez-vous que j'ai appris sans chagrin que Sosthène vous prenait tout vos argent, que pour lui vous aviez engagé vos bijoux, votre argenterie, et que, souvent, vous manquez des choses les plus nécessaires à la vie. —Cela prouve, ce qui est plus douloureux encore que le reste, que votre fils n'a pas de cœur.

—Oh! monsieur le marquis. —Il ne le fait que trop voir. Tenez, j'ai fait une triste découverte. —Laquelle, monsieur le marquis? —Nonseulement Sosthène n'aime pas sa sœur, mais il a pour elle de la haine. —Oh! monsieur le marquis, ne croyez pas cela! s'écria-t-elle. —Cela est, madame. Hélas! je voudrais me tromper! Madame de Perny baissa la tête. Elle était accablée. Le marquis reprit: —Je partage un peu l'opinion des gens que la conduite de votre fils scandalise et qui prétendent qu'il y a dans sa tête un grin folie. Il m'arrange bien, mon cher beau-frère, pensait Sosthène, qui ne perdait pas un mot de la conversation. —Mais laissons ce sujet aussi pénible pour vous que pour moi continua le marquis. Vous n'avez fait l'amitié de m'écrire, je me suis empressé de me rendre à votre invitation, pensant que vous aviez à me faire une communication pressante ou quelque chose à me demander. Veuillez me dire de quoi il s'agit. Madame de Perny parut embarrassée. —La mère de la marquise de Coulange ne doit pas craindre de parler devant le mari de Mathilde de Perny, ajouta le marquis avec son sourire plein de bienveillance. —Je connais vos nobles sentiments, monsieur le marquis, répondit madame de Perny, et j'ai su apprécier depuis longtemps tout ce qu'il y a de bon et de généreux dans votre cœur; cependant j'éprouve une gêne terrible. —Je vous le répète, madame, vous pouvez parler sans aucune crainte. —Vous m'encouragez, merci. Vous savez déjà pourquoi je vous ai écrit de venir me voir; j'ai quelque chose à vous demander. —Dites, madame. —Monsieur le marquis, sur la pension que vous voulez bien me faire... —Madame, interrompit le marquis, ce n'est pas moi, c'est votre fille qui vous fait cette pension. —Eh, bien sur cette pension, monsieur le marquis, je désirerais qu'une somme assez importante fut avancée. Le front de M. de Coulange s'assombrit. —Sosthène tressaillit, et il prêta l'oreille avec un redoublement d'attention. —Est-ce possible, monsieur le marquis? demanda madame de Perny. —Cela dépend, madame, répondit-il. —Chaque mois on pourrait me retenir la moitié. —Grâce à Dieu, répliqua-t-il vivement, la marquise et le marquis de Coulange n'en sont pas à faire de ces calculs mesquins. D'ailleurs, ce qui concerne votre pension madame, c'est l'affaire de Mathilde, ne parlons donc plus de la pension, qui vous sera servie régulièrement comme par le passé. —Alors, monsieur le marquis, c'est un emprunt que je suis obligée de vous faire. —Je ne suis pas un prêteur d'argent, madame; et il m'arrive quelquefois, je pourrais dire souvent de donner quand je crois bien faire. Quel est le chiffre de la somme dont vous avez besoin? —Quinze mille francs. —L'air mécontent du marquis s'accrut. —Pour votre fils? l'interrogea-t-il. —Les yeux de Sosthène étincelaient. —No, monsieur le marquis, non, répondit madame de Perny, ce n'est pas pour mon fils; il ignore que j'ai besoin de cette somme. Le visage de M. de Coulange se dérida. (A suivre.)

**Est-elle Morte?**  
"Non!  
"Elle a langué et souffert, languissant pendant plusieurs années."  
"Les médecins ne lui donnant aucun soulagement."  
"Et au dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant."  
"Vraiment!"  
"Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine."  
**Les souffrances d'une fille**  
"Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances."  
"Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse."  
"Soumise aux soins des meilleurs médecins."  
"Qui ont donné des noms divers à ses maladies."  
"Mais de soulagement aucun."  
"Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant des années avant de s'en servir."  
LES PARENTS.  
**Le père va mieux.**  
"Ma fille dit."  
"Quel changement pour le mien x mon père à subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon."  
"Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable."  
"Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers." USE DAME DE L'UTICA, N.-Y.

**CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"**  
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à Pest.  
CHANGEMENT D'HEURE  
CONVOIS A PASSAGERS  
Tous Les Jours  
ATRO CHARS PULLMAN.  
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Ver mont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.  
A partir du lundi 19. Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:  
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.  
5.00 a.m. 11.35 a.m.  
4.30 p.m. 8.30 p.m.  
Part de Montréal. Arr. à Ottawa.  
8.45 a.m. 12.20 p.m.  
4.30 p.m. 8.00 p.m.  
Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.  
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.  
Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.  
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.  
**CHEMIN DE PREMIERE CLASSÉ ET RAILS NEUFS EN ACIER**  
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.  
Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.  
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.  
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.  
D. C. LINSLEY, Gérant.  
E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.  
Ottawa, 19 Nov. 1883. lan

**L. A. Olivier**  
AVOCAT.  
Bureau, —Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER  
Ottawa, 3 janvier 1883. lan

**AU CLERGE**  
OTTAWA PLATING WORKS  
Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.  
Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.  
Le seul établissement de ce genre à Ottawa  
**J. F. GARROW,**  
170, RUE SPARKS  
Ottawa, 29 janvier 1883. lan

Peaux de Buffle.  
Chapeaux en paille.  
Pardessus en caoutchouc.  
Manteaux en loutre.  
Parapluies.  
Pardessus doublés en pelletterie.  
Helmets Ashantee.  
Mesdames et messieurs, votre choix pour de l'argent.  
**R. J. DEVLIN.**  
**CHAS DESJARDINS**  
No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.  
AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.  
COMPAGNIES REPRESENTÉES:  
La Citizens, DE MONTRÉAL,  
La Northern, Co. ANGLAISE,  
La Caledonian, do  
La Phoenix, do  
Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000  
ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.  
ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.  
EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:  
ARGENT placé sur garanties de première classe.  
LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec  
**M. Chas. Desjardins,**  
Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.  
Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.  
1er déca. lan

**GRAND Etalage de Modes**  
CHEZ **WOODCOCK** PLUS DE 500 CHAPEAUX de femmes, garnis et hongarnis  
CHEZ **WOODCOCK**  
Offerts au détail à meilleur marché que les prix du gros.  
Pas une seule dame dans Ottawa ne devrait acheter un chapeau avant d'aller faire une visite au magasin populaire de  
**M. WOODCOCK,**  
39 rue Sparks  
1er avril 1884 lan  
**M. A. DONALDSON**  
vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de  
Faine préparée de première qualité  
Cetle célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines.  
Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parcequ'il faut moins de beurre et d'œufs.  
Demandez la à votre épicer.  
Ottawa, 31 mars 1884 3m  
**PAUL T. C. DUMAIS,**  
Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.  
Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books).  
Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

**HUILE DOCT<sup>r</sup> DUCOUX**  
HUILE DE FOIE DE MORUE  
Iode-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères  
Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.  
Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.  
Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.  
Dépôt général à Paris: D<sup>r</sup> DUCOUX, 209, rue St-Denis  
A Québec: D<sup>r</sup> E. MORIN & C<sup>o</sup>,  
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.  
**LE SEUL VIN**  
à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE ou le Vin à l'Extrait de Foie de Morue de CHEVRIER  
EXEMER LA SIGNATURE CHEVRIER  
Dépôt à Québec: D<sup>r</sup> E. MORIN & C<sup>o</sup>,  
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.  
**POWEL'S GROVE HOTEL,**  
TENU PAR **CHARLES PICARD**  
**RUE BANK**  
A 15 Minutes de Marche d'Ottawa  
Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.  
**A. X. Talbot,**  
AVOCAT,  
Suit les cours du district d'Ottawa.  
Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert.  
10 mars 3 m.  
**TAPIS, TAPIS etc.**  
**MAISON DE TAPIS**  
D'OTTAWA.  
Le plus grand assortiment, les meilleurs prix, et le plus bas prix en fait de  
Tapis, Relais, Rideaux,  
Cortinches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte,  
à la  
**MAISON DE TAPIS D'OTTAWA**  
148 RUE SPARKS.  
**SHOOLBRED et Cie.**  
Ottawa, 17 Dec. 1883. lan  
Piluies de Noix Longues Composées  
De McGALE Recouvertes de sucre.  
Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpente du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maux causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.  
Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou de personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par rapport à toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.  
B. E. McGALE, Chimiste, Montréal. lan  
**Avis de Deménagement**  
A partir du 1er Mai prochain, M. JOS. SENECAI, entrepreneur de pompes funèbres, transportera son établissement des Nos. 261 et 265 rue Dalhousie au Coin des rues Dalhousie et York, et continuera à exécuter toute commande que le public voudra bien lui confier.  
**JOSEPH SENECAI,**  
Entrepreneur.

**LA VELOUTINE**  
est une **POUDRE DE BIE**  
Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.  
Elle est adhérente et aboulement invisible; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.  
Vie de la Belle avec la Houppe: E. F. CHAS. CH. FAY  
PARIS, 8, rue de la Paix, 8, PARIS  
—voyez chez tous les Pharmaciens, Drogistes, Parfumeurs.  
EXPOSITION DE PARIS 1878  
HORS CONCOURS  
Généraliste **ASTHME**  
de la **POUDRE** du **D<sup>r</sup> Cléry**  
Dépositaires à Québec: D<sup>r</sup> E. MORIN & C<sup>o</sup>.  
M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 17 rue Sussez  
**NOUVELLE MANUFACTURE**  
**BIJOUTERIES**  
Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.  
M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et s'exécute sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Orailles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.  
**C. H. DOUCET,**  
Propriétaire  
267 St  
Sirop des Enfants du Dr Goderre  
Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, et de l'Université de l'Université de l'Université de Victoria.  
Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.  
Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre.  
En vente par tout le Canada et les Etats Unis  
**PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,**  
Seul propriétaire,  
B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.  
**VIEUX DE 54 ANS**  
**L'ELIXIR**  
Végétal Balsamique  
—  
**N. H. DOWNS**  
A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les  
**Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pommons.**  
**PRIX**  
25 cts. et \$1.00 la Bouteille.  
**VENDU PARTOUT, et par**  
C. O. DACIER, Ottawa.  
14 mai lan  
**A WHOLESOME CURATIVE.**  
**NEEDED IN**  
**Every Family.**  
AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZANGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.  
25 CENTS PER TOBACCO BOX AND 10 CENTS PER SMALL BOX.  
THE ACTION PROMPTLY.  
THE TASTE DELICIOUS.  
SUITABLE FOR CHILDREN.  
SOLD BY ALL DRUGGISTS.  
LAKATIVE